



FRANÇAIS · 4E

✓ EXIGIBLE AU BREVET

PRIORITÉ P1

Les propositions subordonnées conjonctives

complétives et circonstancielles (cause, conséquence, but, temps, comparaison)

🎯 À LA FIN DE CETTE FICHE, TU SAURAS...

- ✓ Tu sauras reconnaître une proposition subordonnée conjonctive complétive.
- ✓ Tu sauras reconnaître une proposition subordonnée conjonctive circonstancielle (cause, conséquence, but, temps, comparaison).
- ✓ Tu sauras choisir la bonne conjonction de subordination selon le sens que tu veux exprimer.

TON PARCOURS DE RÉVISION — coche chaque partie une fois révisée !

- | | |
|---|---|
| ☐ 1 · Les mots à connaître | ☐ 8 · Tips pour t'en souvenir |
| ☐ 2 · Les procédés à connaître | ☐ 9 · La carte mentale |
| ☐ 3 · La banque de citations | ☐ 10 · Trouve l'erreur |
| ☐ 4 · Méthode A | ☐ 11 · Exercices type Brevet |
| ☐ 5 · Méthode B | ☐ 12 · QCM chrono (5 min) |
| ☐ 6 · Exemple type Brevet | ☐ 13 · Ta carte « 30 secondes » |
| ☐ 7 · Les pièges à éviter | ☐ ∞ Corrections (pour les parents) |

👤 LE COIN DES PARENTS — pas besoin de connaître le cours, tout est justifié.

1. Demande à ton enfant de repérer la conjonction de subordination avant de nommer le type de proposition, plutôt que de deviner directement.
2. Aide à répartir les révisions sur plusieurs jours (J+1, J+3, J+7, J+14) plutôt qu'en une seule séance la veille du contrôle.
3. Une confusion répétée entre les différents types de circonstanciels, malgré les explications, peut justifier d'en parler avec le professeur de français.

1

Les mots à connaître *surligne ceux que tu confonds !*

Proposition subordonnée conjonctive — une proposition qui dépend d'une proposition principale, introduite par une conjonction de subordination et construite avec un verbe conjugué.

Proposition principale — la proposition qui commande la phrase, dont dépend une proposition subordonnée et qui pourrait former une phrase complète à elle seule.

Conjonction de subordination — un mot ou groupe de mots, comme « que », « parce que » ou « quand », qui introduit une proposition subordonnée conjonctive.

Complétive — une proposition subordonnée conjonctive introduite par « que », qui complète le verbe de la proposition principale, le plus souvent comme complément d'objet direct.

Proposition subordonnée relative — une proposition subordonnée introduite par un pronom relatif (qui, que, dont, où), à ne pas confondre avec une complétive introduite par la conjonction « que ».

Pronom relatif — un mot comme « qui », « que », « dont » ou « où » qui introduit une proposition subordonnée relative en remplaçant un nom déjà mentionné dans la phrase.

Circonstancielle (cause, conséquence, but, temps, comparaison) — une proposition subordonnée conjonctive qui précise les circonstances de l'action de la principale : la cause (pourquoi), la conséquence (quel résultat) ou le but (quel objectif). Elle peut aussi préciser le temps (quand) ou la comparaison (par rapport à quoi).

Verbe conjugué — une forme du verbe qui varie selon son sujet, comme « il part » ou « nous partons ».

Infinitif — la forme du verbe qui ne varie pas selon un sujet, comme « partir » ou « réussir », différente d'un verbe conjugué.

Complément d'objet direct (COD) — la fonction d'un mot ou d'un groupe qui complète directement le verbe, comme dans « il mange une pomme » ou dans une complétive comme « il pense qu'il viendra ».

2

Les procédés à connaître *chacun avec son exemple*

- 1 **Une proposition subordonnée conjonctive est introduite par une conjonction de subordination et dépend d'une proposition principale.**

exemple → Dans « Je pense que tu as raison », « que tu as raison » est une proposition subordonnée conjonctive.

- 2 **La complétive, introduite par « que », complète le verbe de la proposition principale et occupe souvent la fonction de complément d'objet direct.**

exemple → Dans « Il affirme qu'il viendra », « qu'il viendra » est une complétive, COD du verbe affirme.

- 3 **La subordonnée de cause, introduite par exemple par « parce que » ou « puisque », indique pourquoi une action se produit.**

exemple → Dans « Il reste chez lui parce qu'il est malade », la subordonnée indique la cause de son absence.

- 4 **La subordonnée de conséquence, introduite par exemple par « si bien que » ou « de sorte que », indique le résultat d'une action.**

exemple → Dans « Il a beaucoup révisé, si bien qu'il a réussi son contrôle », la subordonnée indique la conséquence de ses révisions.

5 La subordonnée de but, introduite par exemple par « pour que » ou « afin que », indique l'objectif visé par une action.

exemple → Dans « Elle explique la règle pour que tout le monde comprenne », la subordonnée indique le but de son explication.

6 La subordonnée de temps, introduite par exemple par « quand » ou « lorsque », situe une action par rapport à une autre dans le temps.

exemple → Dans « Il range sa chambre quand ses parents le lui demandent », la subordonnée situe l'action dans le temps.

7 La subordonnée de comparaison, introduite par exemple par « comme » ou « ainsi que », compare une action à une autre.

exemple → Dans « Il travaille comme il s'est entraîné toute l'année », la subordonnée compare sa façon de travailler à son entraînement.

3 La banque de citations — à replacer dans tes copies

1 « Je pense que tu as raison. » (**phrase modèle Réussito**) — complétive introduite par « que », COD du verbe pense.

2 « Il affirme qu'il viendra. » (**phrase modèle Réussito**) — complétive introduite par « que », COD du verbe affirme.

3 « Il reste chez lui parce qu'il est malade. » (**phrase modèle Réussito**) — circonstancielle de cause introduite par « parce que ».

4 « Il a beaucoup révisé, si bien qu'il a réussi son contrôle. » (**phrase modèle Réussito**) — circonstancielle de conséquence introduite par « si bien que ».

5 « Elle explique la règle pour que tout le monde comprenne. » (**phrase modèle Réussito**) — circonstancielle de but introduite par « pour que ».

6 « Il range sa chambre quand ses parents le lui demandent. » (**phrase modèle Réussito**) — circonstancielle de temps introduite par « quand ».

7 « Il travaille comme il s'est entraîné toute l'année. » (**phrase modèle Réussito**) — circonstancielle de comparaison introduite par « comme ».

4

Méthode A — Identifier le type d'une proposition subordonnée conjonctive

Exemple suivi : *Je pense que tu as raison..*

- Étape 1** Repérer la conjonction de subordination qui introduit la proposition.
- Étape 2** Vérifier si cette conjonction est « que » seul : dans ce cas, la proposition est probablement une complétive.
- Étape 3** Si la conjonction n'est pas « que » seul, chercher le sens qu'elle exprime : cause, conséquence, but, temps ou comparaison.
- Étape 4** Nommer la proposition selon ce sens : complétive, ou type précis de circonstancielle.

5

Méthode B — Choisir la bonne conjonction de subordination selon le sens visé

Exemple suivi : *exprimer une conséquence.*

- Étape 1** Identifier le sens que tu veux exprimer : cause, conséquence, but, temps ou comparaison.
- Étape 2** Choisir une conjonction de subordination adaptée à ce sens, par exemple « si bien que » pour une conséquence.
- Étape 3** Construire la proposition subordonnée avec cette conjonction, suivie d'un verbe conjugué.
- Étape 4** Vérifier que la phrase entière garde un sens logique une fois la subordonnée ajoutée.

6

Exemple type Brevet — rédigé pas à pas

Dans la phrase « Comme il pleuvait, le match a été annulé », identifier et analyser la proposition subordonnée conjonctive.

- Étape 1 — Repérer la conjonction de subordination :** « comme », placée en tête de phrase.
- Étape 2 — Repérer la proposition qu'elle introduit :** « il pleuvait ».
- Étape 3 — Chercher le sens exprimé par cette proposition :** elle explique pourquoi le match a été annulé, donc une cause.
- Étape 4 — Nommer la proposition :** une proposition subordonnée conjonctive circonstancielle de cause.

Conclusion : « Comme il pleuvait » est une proposition subordonnée conjonctive circonstancielle de cause.

7 Les pièges à éviter *les erreurs classiques en contrôle...*

X Confondre la complétive introduite par « que » avec une proposition relative introduite par le pronom « que ».

X Confondre une subordonnée de cause et une subordonnée de conséquence quand les deux conjonctions se ressemblent par le sens.

X Oublier de vérifier le sens exact de « comme », qui peut introduire une cause ou une comparaison selon la phrase.

X Ne pas repérer le verbe conjugué de la subordonnée et la confondre avec un simple groupe de mots sans verbe conjugué.

8 Tips — pour t'en souvenir

Repère d'abord la conjonction de subordination : elle donne presque toujours le sens de la proposition.

Pour distinguer complétive et circonstancielle, demande-toi si la proposition répond à « quoi ? » (complétive) ou à « pourquoi, dans quel but, quand, comme quoi ? » (circonstancielle).

Vérifie toujours qu'un verbe conjugué suit la conjonction : sans verbe conjugué, ce n'est pas une proposition subordonnée conjonctive.

9 La carte mentale *dessiner, c'est mémoriser !*

« SUBORDONNÉES CONJONCTIVES » au centre, 3 branches colorées. COMPLÉTIVE (introduite par que, complète le verbe, COD ; exemple : Il affirme qu'il viendra). CAUSE, CONSÉQUENCE, BUT (parce que / si bien que / pour que ; exemple : Il reste chez lui parce qu'il est malade). TEMPS, COMPARAISON (quand / comme ; exemple : Il range sa chambre quand ses parents le lui demandent). Redessine-la de mémoire après avoir lu la fiche.



ta carte mentale, de mémoire...

Un élève analyse « Il travaille pour réussir son examen » ainsi : « pour réussir son examen » est une subordonnée conjonctive de but, introduite par « pour ».

→ *cherche l'erreur avant de lire la réponse !*

L'erreur : « pour réussir » est construit avec un verbe à l'infinitif, pas un verbe conjugué. Ce n'est pas une proposition subordonnée conjonctive, qui exige toujours un verbe conjugué après la conjonction de subordination. Une vraie subordonnée conjonctive de but serait construite avec « pour que » suivi d'un verbe conjugué, par exemple « pour qu'il réussisse son examen ».

Exercice 1. Identifier la proposition subordonnée conjonctive dans « Elle est arrivée en retard si bien que la réunion a commencé sans elle », puis préciser son type.

Exercice 2. Identifier la proposition subordonnée conjonctive dans « Il espère qu'il fera beau demain », puis préciser son type.

Une seule bonne réponse par question, sans calculatrice — entraînement épreuve d'automatismes du Brevet 2026.

1. Une proposition subordonnée conjonctive est introduite par :

- ☐ A une conjonction de subordination
- ☐ B un verbe à l'infinitif précédé de « pour »
- ☐ C un adverbe

2. Dans « Il affirme qu'il viendra », la proposition « qu'il viendra » est une :

- ☐ A circonstancielle de cause
- ☐ B complétive, COD du verbe affirme
- ☐ C circonstancielle de temps

3. Dans « Il reste chez lui parce qu'il est malade », la subordonnée indique :

- ☐ A une conséquence
- ☐ B un but
- ☐ C une cause

4. Dans « Il a beaucoup révisé, si bien qu'il a réussi son contrôle », la subordonnée indique :

- ☐ A une conséquence
- ☐ B une cause
- ☐ C un but

5. Dans « Elle explique la règle pour que tout le monde comprenne », la subordonnée indique :

- ☐ A une cause
☐ B un but
☐ C un temps

6. Dans « Il range sa chambre quand ses parents le lui demandent », la subordonnée indique :

- ☐ A une comparaison
☐ B une cause
☐ C un temps

7. Dans « Il travaille comme il s'est entraîné toute l'année », la subordonnée indique :

- ☐ A une comparaison
☐ B une conséquence
☐ C un but

8. La complétive introduite par « que » a le plus souvent pour fonction :

- ☐ A complément circonstanciel
☐ B complément d'objet direct du verbe
☐ C sujet du verbe

9. Une proposition introduite par « pour » suivi d'un infinitif, comme « pour réussir », est :

- ☐ A une proposition subordonnée conjonctive de but
☐ B une subordonnée de conséquence
☐ C un ensemble construit avec un verbe à l'infinitif, pas une subordonnée conjonctive

10. Le mot « comme » peut introduire :

- ☐ A une cause ou une comparaison selon la phrase
☐ B seulement une comparaison
☐ C seulement une cause



13

En 30 secondes — ta carte de dernière révision

découpe-la et garde-la dans ta trousse — révision de veille de contrôle !

- Une proposition subordonnée conjonctive est introduite par une conjonction de subordination et contient un verbe conjugué.
- La complétive, introduite par « que », complète le verbe de la principale, souvent comme complément d'objet direct.
- Les circonstancielles précisent les circonstances de l'action : cause, conséquence, but, temps ou comparaison, selon la conjonction employée.

PLAN DE RÉVISION ESPACÉE — relis la carte et refais le QCM : ☐ J+1 ☐ J+3 ☐ J+7 ☐ J+14



VA PLUS LOIN — TESTE-TOI SUR CETTE NOTION

Scanne le QR code (ou clique dessus) : le QCM chronométré de cette notion, note immédiate, chaque erreur expliquée. Gratuit, sans inscription.

Pour t'entraîner — QCM en nombre, évaluations, explications détaillées, analyse de tes points faibles — l'abonnement Réussito (sans engagement) : via le QR code ou sur reussito.fr/abo

Débloque toutes les fiches de 4e : via le QR code ou sur reussito.fr/4e



L'élève travaille sans les solutions sous les yeux ; vous corrigez ensemble avec ces pages. Chaque réponse est justifiée : pas besoin de connaître le cours.

Correction des exercices

Exercice 1. La conjonction de subordination est « si bien que ». Elle introduit la proposition « la réunion a commencé sans elle ». Cette proposition indique le résultat de son retard, donc une conséquence. C'est une proposition subordonnée conjonctive circonstancielle de conséquence.

Exercice 2. La conjonction de subordination est « que ». Elle introduit la proposition « il fera beau demain ». Cette proposition complète le verbe « espère » et en est le complément d'objet direct. C'est une proposition subordonnée conjonctive complétive.

Réponses du QCM — expliquées une par une

- 1 → A** Une proposition subordonnée conjonctive est toujours introduite par une conjonction de subordination, suivie d'un verbe conjugué. *Piège : « un verbe à l'infinitif précédé de « pour » », comme « pour partir », ne contient pas de verbe conjugué : ce n'est donc pas une proposition subordonnée conjonctive. « Un adverbe », un mot invariable qui précise le sens d'un verbe comme « vite » ou « souvent », n'introduit jamais ce type de proposition.*
- 2 → B** « qu'il viendra » complète le verbe affirme et en est le complément d'objet direct : c'est une complétive. *Piège : « circonstancielle de cause » et « circonstancielle de temps » confondent la complétive, qui complète le verbe, avec les circonstanciels, qui précisent les circonstances de l'action.*
- 3 → C** « parce qu'il est malade » explique pourquoi il reste chez lui : c'est une subordonnée de cause. *Piège : « une conséquence » et « un but » confondent avec d'autres circonstanciels introduites par des conjonctions différentes, alors que « parce que » introduit toujours une cause.*
- 4 → A** « si bien qu'il a réussi son contrôle » indique le résultat de ses révisions : c'est une subordonnée de conséquence. *Piège : « une cause » et « un but » confondent avec d'autres circonstanciels, alors que « si bien que » introduit toujours une conséquence.*
- 5 → B** « pour que tout le monde comprenne » indique l'objectif de son explication : c'est une subordonnée de but. *Piège : « une cause » et « un temps » confondent avec d'autres circonstanciels, alors que « pour que » introduit toujours un but.*
- 6 → C** « quand ses parents le lui demandent » situe l'action dans le temps : c'est une subordonnée de temps. *Piège : « une comparaison » et « une cause » confondent avec d'autres circonstanciels, alors que « quand » introduit toujours un repère de temps.*
- 7 → A** « comme il s'est entraîné toute l'année » compare sa façon de travailler à son entraînement : c'est une subordonnée de comparaison. *Piège : « une conséquence » et « un but » confondent avec d'autres circonstanciels introduites par des conjonctions différentes, alors qu'ici « comme » compare deux actions.*
- 8 → B** La complétive complète le plus souvent le verbe de la principale comme complément d'objet direct. *Piège : « complément circonstanciel », la fonction qui précise les circonstances d'une action (temps, lieu, cause...), confond avec la fonction d'une circonstancielle, pas celle de la complétive. « Sujet du verbe », le mot ou groupe qui fait l'action ou subit l'état exprimé par le verbe, place la subordonnée à une fonction qu'elle n'occupe jamais dans cette construction.*

9 → C

Une proposition subordonnée conjonctive exige un verbe conjugué après la conjonction. « Pour réussir » contient un infinitif, ce n'est donc pas une subordonnée conjonctive. *Piège : « une proposition subordonnée conjonctive de but » ignore que le verbe est à l'infinitif, pas conjugué, condition nécessaire d'une subordonnée conjonctive. « Une subordonnée de conséquence » confond aussi le sens et la construction grammaticale.*

10 → A

« Comme » introduit une cause en tête de phrase suivi d'un fait explicatif, ou une comparaison quand il met en parallèle deux actions. *Piège : « seulement une comparaison » et « seulement une cause » ignorent chacune l'un des deux emplois réels de « comme », qui dépend du contexte de la phrase.*